



Asplenium scolopendrium ‘Furcatum’ et autres formes curieuses au Grand-Duché de Luxembourg

Yves KRIPPEL

Rue de Rollingen 18A, L-7475 Schoos, Grand-Duché de Luxembourg [yves.krippel@mnhn.lu]

Illustrations par l’auteur (1 à 4, 7) et herbier LUX (5 et 6).

ABSTRACT. – *Asplenium scolopendrium* ‘Furcatum’ and other peculiar forms in the Grand Duchy of Luxembourg. *Asplenium scolopendrium* L., the Hart’s-tongue, is present – although scattered – all over Luxembourg, but it can locally form extended populations. The fern is particularly appreciated in horticulture and numerous forms and varieties are known in trade; consequently, garden escapes are regularly observed. Some bifurcated forms recently discovered seem to be most likely of natural origin; other forms, especially the undulated varieties, seem however of anthropogenic origin. The present paper gives an overview of the forms and varieties known so far in the wild in Luxembourg.

SAMENVATTING. – *Asplenium scolopendrium* ‘Furcatum’ en andere merkwaardige vormen in het Groothertogdom Luxemburg. *Asplenium scolopendrium* L. (Tongvaren) is, hoewel erg verspreid, over het hele grondgebied van Luxemburg aanwezig, maar kan plaatselijk aanzienlijke populaties vormen. De varen wordt bijzonder gewaardeerd in de tuinbouw en in de handel zijn talrijke vormen en variëteiten bekend; er wordt dan ook regelmatig verwildering vanuit tuinen waargenomen. De recente vondsten van planten met gevorkte bladeren lijken van natuurlijke oorsprong te zijn; andere vormen, vooral deze met een gegolfde bladrand, lijken echter van antropogene oorsprong te zijn. Deze bijdrage biedt een overzicht van de vormen en variëteiten die tot nu toe in het wild in Luxemburg gevonden zijn.

Introduction

Asplenium scolopendrium L. (Aspleniaceae), la langue de cerf ou la scolopendre (lux. : Hirschzong) est la seule fougère à limbe entier du Luxembourg, et elle ne peut en principe être confondue avec aucune autre espèce. La plante est inféodée aux sols non acides, calcaires ou enrichis par des conditions locales particulières : forêts de ravin sur substrats calcaireux, éboulis et talus ombragés, vieux murs humides, puits... (Prelli 2001, Lambinon & Verloove 2015).

La répartition de l’espèce en Europe se limite au sud-ouest d’une ligne allant de l’Écosse à la Crimée, avec une prédominance dans les parties océaniques tempérées (Jalas & Suominen 1972, Prelli 2001, GBIF 2021). Au Luxembourg, *Asplenium scolopendrium* est présent – de manière éparpillée – dans tout le pays (Fig. 1). L’espèce est plutôt rare, mais la langue de cerf peut former localement des populations étendues, voire spectaculaires, notamment dans certaines régions du grès de Luxembourg (p. ex. Gorge du Loup près de Echternach), sur dolomies et Muschelkalk (p. ex. Manternach et Stroumbierg près de Schengen), ou encore sur Dogger dans la région de la Minette.

Malgré que l’espèce ne soit pas vraiment menacée et considérée comme NT (near threatened) d’après Col-

ling (2005), elle est protégée par la loi (Mémorial 2010), notamment en raison du risque de prélèvement pour les jardins.

La scolopendre est fréquemment cultivée pour l’ornement et des exemplaires échappés de jardin ne sont pas rares. À noter que, hormis la forme ‘normale’, il existe une multitude de variétés horticoles à limbe ondulé, crispé, enroulé... et même lacinié, voire plusieurs fois furqué (Rickard 2000, Hoshizaki & Moran 2001, Olsen 2007). Lowe (1876) dédie à la langue de cerf et à ses innombrables variétés pas moins de 139 pages !

Même si *A. scolopendrium* est une espèce très variable (longueur et largeur du limbe, taille des oreillettes, effilement de l’apex, longueur du pétiole...) des formes « anormales », parfois même « monstrueuses », ne sont qu’occasionnellement observées dans la nature (Lawalrée 1950, Dostál & Reichstein 1984, Page 1997, Prelli 2001). La taille et l’habitus sont par ailleurs largement dépendants des facteurs stationnels.

Asplenium scolopendrium lusum furcatum

Lors d’une visite de terrain en vue de la préparation d’une excursion, des membres du groupe de recherche botanique de la Société des naturalistes luxembourgeois et du Musée

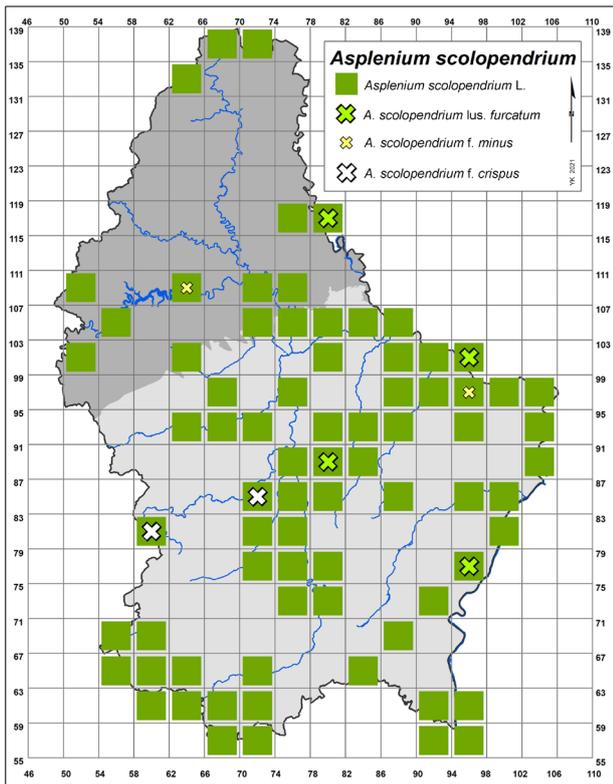


Figure 1. Carte de distribution d'*Asplenium scolopendrium* au Luxembourg avec indication des localités de formes particulières.



Figure 2. *Asplenium scolopendrium lusus furcatum*. Ahn, Luxembourg, 27.06.2016.

national d'histoire naturelle du Luxembourg ont observé en 2016, dans la vallée du Donvenerbaach près de Ahn (Gëlleberg, coordonnées Gauss-Luxembourg 97/77, coordonnées IFBL M9.12.24), plusieurs exemplaires d'*Asplenium scolopendrium* à limbe foliaire bifurqué (Fig. 2) au sein d'une population normale. Une seconde observation d'*A. scolopendrium lusus furcatum* a été faite par l'auteur quelques années plus tard, en 2019, près de Fischbach (Schmelz, 81/89, L8.36.24), et une autre au printemps 2021 près de Untereisenbach (Kapp, 79/117, K8.16.14).

Dans les trois cas, il semble s'agir de simples lusus, donc d'anomalies morphologiques banales – probablement induites par des facteurs environnementaux – et non de formes horticoles échappées de jardin. Les formes horticoles sont génétiquement fixées et résultent de la sélection pratiquée par les jardiniers et les horticulteurs. Dans la nature, les fougères furquées et polyfurquées ne conservent généralement pas ces caractères sur plusieurs années. Il est donc préférable de parler de lusus plutôt que de variétés pour ces plantes. Ce sont les seules observations récentes documentées de ces anomalies – vraisemblablement méconnues – au Grand-Duché.

La forme bifurquée, voire trifurquée est signalée par Lawalrée (1950) pour différentes localités en Belgique, et par Bange *et al.* (1953) pour la France, où ces formes ne sont localement pas rares (Bizot et Prelli, comm. par écrit ; [Observations.be](https://www.observations.be) 2021a). Il n'y a cependant que deux observations historiques documentées pour le Luxembourg, à savoir : une observation datant de 1907 (localité inconnue) faite par Robert (1910) et une découverte faite par Heuertz (date inconnue) près de Weilerbach en K9.52 (Feltgen 1899).

Dans la région de la Ruhr, en Rhénanie-du-Nord-Westphalie, on observe une nette extension de la langue de cerf depuis les années 1980 (Keil *et al.* 2012), or les nombreuses observations de formes du type 'Crispum', 'Ramosum' ou 'Undulatum' en milieu urbain laissent supposer une origine horticole pour de nombreuses localités.

À noter que l'auteur avait déjà observé la forme à limbe furqué lors de déplacements à l'étranger. Ainsi des



Figure 3. *Asplenium scolopendrium lusus furcatum*. Veules-les-Roses, Seine-Maritime, Normandie, France, 20.08.2014.



Figure 4. *Asplenium scolopendrium* 'Ramo-cristatum'. Patterdale, Lake District, Great Britain, 01.09.2017.

populations étendues ont pu être admirées en Normandie (Veules-les Roses, Seine-Maritime ; Fig. 3) et dans le « Lake District » (Patterdale) dans le nord de l'Angleterre (Fig. 4).

Les formes 'Crispum' et 'Minus'

Pour le Grand-Duché, deux autres formes d'*Asplenium scolopendrium* sont connues. D'une part la variété 'Crispum', déjà signalée par Tinant (1836) sur des vieux murs aux environs d'Ansembourg (L8.44). Un échantillon d'herbier correspondant à cette mention est déposé au

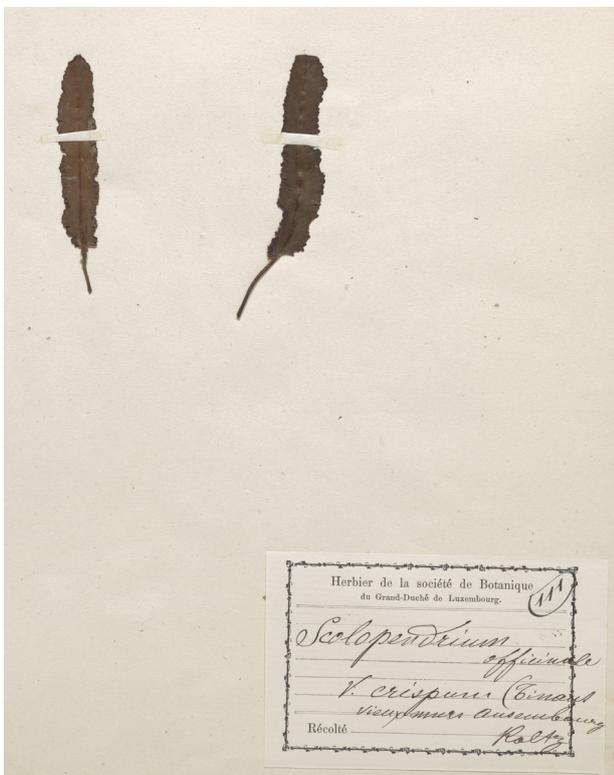


Figure 5. *Asplenium scolopendrium* 'Crispum', leg. Koltz, Ansembourg (herb. LUX n° 111).

Musée national d'histoire naturelle (herb. LUX n° 111 ; Fig. 5). D'autre part la variété 'Minus' (Tinant 1836), trouvée entre autres par Koltz près de Berdorf (L9.12 ; herb. LUX n° 110 ; Fig. 6).

À noter que pendant de nombreuses années, une forme à petites feuilles poussait dans le joint d'un mur en schiste près de l'ancienne draperie à Esch-sur-Sûre (63/108, K8.32.32). Il est cependant probable que les conditions hydriques à cet endroit étaient peu propices au développement de la plante, qui a entretemps disparu. La variété 'Minus' est donc à considérer avec prudence, car il pourrait s'agir le plus souvent de simples accommodats de milieux contraignants.

Pour finir, signalons encore l'intéressante découverte faite par Annie Remacle à moins d'un kilomètre de la frontière luxembourgeoise, à Sterpenich, en Belgique (L8.51.24). Sur le mur – face extérieure – du cimetière du petit village frontalier s'est installée une belle variété d'*A. scolopendrium* du groupe 'Angustatum' à apex en partie trifurqué (Fig. 7). À noter que les formes crispées, ondulées et fimbriées sont particulièrement appréciées en horticulture (Rickard 2000, 2017, Olsen 2007, Reed 2017).

Conclusion

Les différentes formes d'*Asplenium scolopendrium* évoquées ci-avant sont des éléments très ponctuels et n'ont quasi aucun intérêt d'un point de vue horticole (Rickard, comm. par écrit), d'autant plus que les plantes ne conservent généralement pas ces caractères sur plusieurs



Figure 6. *Asplenium scolopendrium* 'Minus', leg. Koltz, Berdorf (herb. LUX n° 110).



Figure 7. *Asplenium scolopendrium* groupe 'Angustatum' à limbe trifurqué. Sterpenich, Belgique, mur du cimetière, 27.05.2019.

années. Les découvertes en nature ont jusqu'à présent été plutôt rares au Grand-Duché et ont contribué chaque fois au bonheur du botaniste.

Une étude plus détaillée des populations connues devrait probablement déboucher sur de nouvelles découvertes de formes bifurquées, ou similaires, et des prospections en milieu urbain devraient permettre de découvrir encore l'une ou l'autre échappée de jardin, notamment vu les nombreuses observations récentes chez nos voisins allemands (Keil *et al.* 2012) et belges (Observations.be 2021b). Par ailleurs, le changement climatique avec des hivers moins rudes dans nos régions pourrait bien contribuer à l'extension de l'espèce ; les étés secs de ces dernières années pourraient cependant être plutôt contre-productifs.

Remerciements. – L'auteur tient à remercier particulièrement Thierry Helminger (MNHNL, LU-Luxembourg) pour les informations sur les spécimens dans l'herbier LUX et les discussions enrichissantes, Rémy Prelli (FR-Lamballe) et Arnaud Bizot (FR-Hannogne-Saint-Martin) pour leurs informations sur les formes furquées en France et Martin Rickard (GB-Tenbury Wells) pour son avis sur les différentes formes et variétés évoquées. Un merci chaleureux également à Annie Remacle (BE-Châtillon) pour la communication de la découverte de la variété du groupe 'Angustatum' à Sterpenich et les commentaires sur une première version du manuscrit.

Références

Bange C., Berthet P. & Brunier G. (1953) – Sur quelques formes rares ou curieuses de fougères. *Bulletin mensuel de la Société linnéenne de Lyon* 22(9) : 227-229.
Colling G. (2005) – Red List of Vascular Plants of Luxembourg. *Ferrantia* 42 : 1-77.

Dostál J. & Reichstein T. (1984) – Phyllitis. In: Gustav Hegi, Illustrierte Flora von Mitteleuropa. Bd I/1. Pteridophyta Spermatophyta: 270-275. Berlin & Hamburg, Verlag Paul Parey.
Feltgen E. (1899) – Comptes rendus des séances. Wander-Ver-sammlung zu Düdelingen am 24. September 1899. *Bulletin de la Société des naturalistes luxembourgeois* 9 : 157-162.
GBIF (2021) – *Asplenium scolopendrium*. [<https://www.gbif.org/species/2650669> ; accessed 03.06.2021].
Hoshizaki B. J. & Moran R. C. (2001) – Fern Grower's Manual. Portland, Oregon, Timber Press.
Jalas J. & Suominen J. (eds.) (1972) – Atlas Florae Europae. Distribution of vascular plants in Europe. Vol.1: Pteridophyta (Psilotaceae to Azollaceae). Helsinki, The Committee for Mapping the Flora of Europe & Societas Biologica Fennica Venamo.
Keil P., Buch C., Fuchs R. & Sarazin A. (2012) – Arealerweiterung der Hirschzunge (*Asplenium scolopendrium* L.) am nordwestdeutschen Mittelgebirgsrand im Ruhrgebiet. *Decheniana* 165: 55-73.
Lambinon J. & Verloove F. (2015) – Nouvelle Flore de la Belgique, du Grand-Duché de Luxembourg, du Nord de la France et des Régions voisines (Ptéridophytes et Spermatophytes), 6^e éd., 2^e tirage, avec corrections. Meise, Jardin botanique.
Lawalrée A. (1950) – Flore générale de Belgique. Ptéridophytes. Bruxelles, Ministère de l'Agriculture, Jardin Botanique de l'État.
Lowe E. J. (1876) – Our native ferns; or a history of the British species and their varieties. Vol. 2. London, George Bell & Sons.
Mémorial (2010) – Règlement grand-ducal du 8 janvier 2010 concernant la protection intégrale et partielle de certaines espèces de la flore sauvage. *Mémorial A, Journal officiel du Grand-Duché de Luxembourg* N° 14 : 210-226.
Observations.be (2021a) – *Asplenium scolopendrium*. [<https://observations.be/species/6388/> ; accessed 01.02.2021].
Observations.be (2021b) – *Asplenium scolopendrium*. (cultivar) [<https://observations.be/species/1013972/> ; accessed 01.02.2021].
Olsen S. (2007) – Encyclopedia of Garden Ferns. Portland, Oregon, Timber Press.
Page C. N. (1997) – Ferns of Britain and Ireland. 2nd edition. Cambridge, Cambridge University Press.
Prelli R. (coll. Boudrie M.) (2001) – Les fougères et plantes alliées de France et d'Europe occidentale. Paris, Belin.
Reed J. (2017) – Comparing the frills. *Pteridologist* 6 (4) : 285-288.
Rickard M. (2000) – The Plantfinder's Guide to Garden Ferns. Portland, Oregon, Timber Press.
Rickard M. (2017) – The narrow leaved Cultivar of *Asplenium scolopendrium*. *Pteridologist* 6 (4) : 344-345.
Robert J. (1910) – Beiträge zur Flora des Großherzogtums Luxemburg. *Institut grand-ducal de Luxembourg, Section des sciences naturelles, physiques et mathématiques, Archives trimestrielles* 5 : 1-35.
Tinant F.A. (1836) – Flore luxembourgeoise, ou description des plantes phanérogames, recueillies et observées dans le Grand-Duché de Luxembourg, classées d'après le système sexuel de Linnée [sic]. Luxembourg, J.-P. Kuborn.